GENÈVE RESTE L'UN DES CANTONS LES PLUS DÉPENSIERS

Matteo Ianni
Rédacteur en chef

Plus de 36%. C'est le taux d'endettement du canton de Genève. Rapportée au PIB cantonal, cette dette publique dépasse de plus du double la moyenne suisse (15,9%). Ce différentiel n'est pas sans conséquence : la dette brute par habitant atteint près de 43'500 francs, un montant qui positionne Genève en tête du classement national. À titre de comparaison, c'est deux fois plus qu'à Bâle-Ville et 3,6 fois plus qu'en terres vaudoises.

L'évolution historique de cette dette mérite attention. Depuis l'an 2000, elle a bondi de 68%. Et ce, sans qu'une conjoncture particulièrement défavorable ne puisse être évoquée. Les deux principales périodes de déficits, à savoir entre 2001 et 2006, puis entre 2010 et 2014, ne coïncident pas avec des contextes économiques dégradés. Au contraire : durant ces deux périodes, les recettes fiscales cantonales ont progressé de 15%. Autrement dit, les déficits ont davantage résulté de décisions structurelles que d'un contexte économique difficile.

Une machine étatique lourde

Cette situation se reflète au niveau des dépenses publiques par habitant, nettement supérieures à la moyenne cantonale. À Genève, elles atteignent 26'342 francs par an, soit 45% de plus que dans le canton de Vaud, et près de 50% de plus que dans les cantons de Zoug ou Zurich. Ces dépenses sont en grande partie liées au poids de la fonction publique. En 2022, Genève comptait près de 60 équivalents temps plein (ETP) pour 1'000 habitants, soit 18,5% de plus que le canton de Vaud.

> *« La dette brute par habitant atteint près de 43'500 francs, un montant qui positionne Genève en tête du classement national. »*

À cela s'ajoute un niveau de rémunération supérieur à la moyenne suisse. Le salaire médian dans l'administration genevoise dépasse 9'000 francs, soit 7,5% de plus que la moyenne nationale, 8,3% de plus que Zurich et jusqu'à 15,2% de plus que dans le canton de Vaud. En résumé, Genève emploie beaucoup de personnel, avec des salaires plus élevés.

Des efforts qui doivent durer

Il faut néanmoins relever quelques signaux positifs. Le taux d'endettement est en léger recul, et les comptes cantonaux ont affiché des excédents en 2023 et 2024, avec une moyenne de 1'840 francs d'excédent par habitant. Un redressement encourageant.

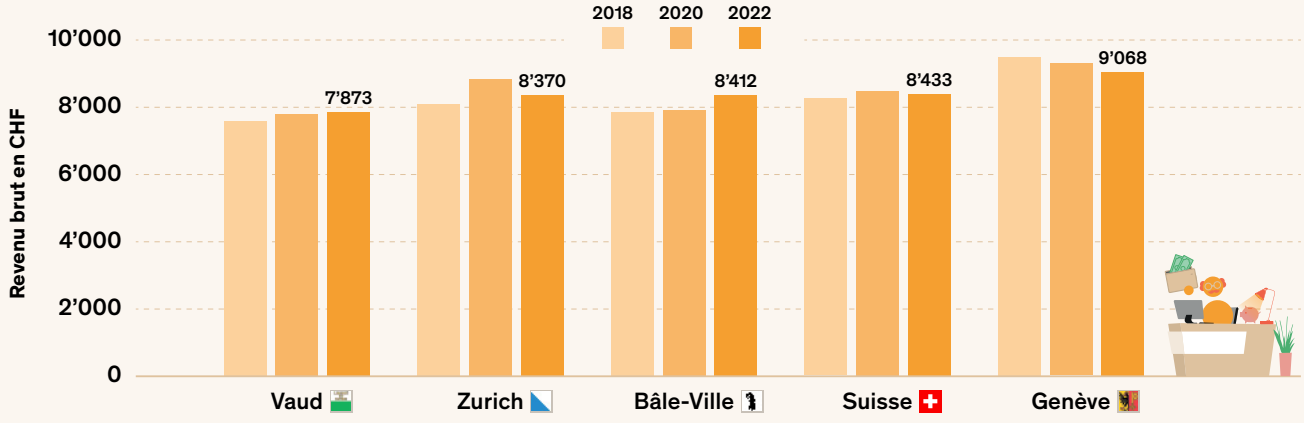
Cela suffira-t-il ? Au rythme actuel, il faudrait une quinzaine d'années d'excédents similaires pour que Genève retrouve un niveau d'endettement aligné sur la moyenne suisse. Un constat qui souligne l'ampleur de l'effort à fournir sur le long terme.

Un modèle fiscal sous pression

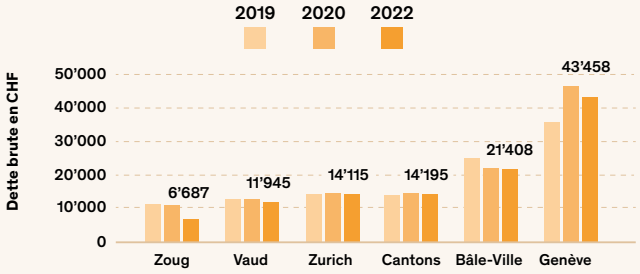
Cette trajectoire budgétaire met aussi en lumière la fragilité du modèle fiscal genevois. Celui-ci repose sur une forte contribution des hauts revenus, alors que la classe moyenne bénéficie d'un traitement relativement favorable par rapport aux autres cantons. Un équilibre délicat, qui ne peut être maintenu que si les dépenses étatiques, restent maîtrisées. Sans cela, la pression sur les finances publiques continuera de s'intensifier.

Genève Attractive
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux

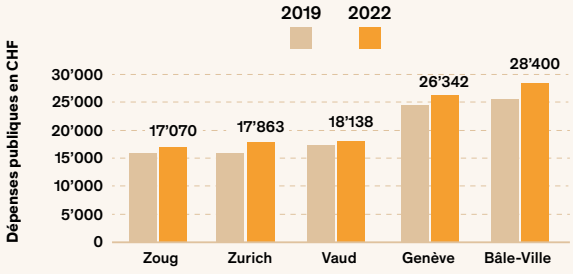
Salaire médian mensuel brut dans l'administration publique



Dette publique brute par habitant



Dépenses publiques par habitant



Source: Institut CREA (HEC Lausanne). (2025). Une analyse de l'état des finances publiques du canton de Genève.